

Grandes œuvres et courants littéraires anglophones

On juge souvent 1984 sur ce qu'Orwell aurait « prévu », comme si un roman était un bulletin météorologique. Une dystopie ne prédit rien : elle prend une tendance de son époque et la pousse jusqu'à ce qu'elle devienne visible. Le sujet du livre, c'est le présent de son auteur.

1 La dystopie

RÈGLE

Une **dystopia** imagine une société organisée selon un principe poussé à son terme, et généralement présenté par ses dirigeants comme un **bien**. Elle ne **prédit** pas l'avenir : elle **prolonge le présent** de son auteur jusqu'à le rendre visible, et c'est ce présent-là qu'elle commente. Lire 1984 ou *Brave New World* comme des prophéties revient à les juger sur ce qu'ils n'ont jamais prétendu faire.

prolonger le présent ≠ prédire l'avenir

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Lire un roman dystopique comme une prophétie, et juger l'œuvre sur ce qu'elle aurait deviné ou manqué. — Ce critère est **hors sujet** : il transforme un roman en pronostic et évalue la littérature comme on évalue une prévision. Il conduit en outre à des contresens — conclure qu'un livre est « dépassé » parce que le détail technique a changé, alors que le mécanisme décrit, lui, reste opérant. Le bon critère est : **quelle tendance** l'auteur pousse-t-il, et **pourquoi celle-là** ?

Le réflexe : Demander : que critique ce livre **dans son époque** ?

PROPRIÉTÉ

Orwell et **Huxley** poussent deux tendances **opposées**. 1984 décrit un pouvoir qui contrôle par la **contrainte**, la surveillance et la réécriture du passé : on obéit par peur. *Brave New World* décrit un pouvoir qui contrôle par le **plaisir**, le conditionnement et la satisfaction permanente : on obéit sans même savoir qu'on obéit. Les deux romans posent la même question — comment tient une servitude ? — et y répondent par des mécanismes contraires.

C'est pourquoi les comparer est plus fécond que de les opposer. La surveillance de **Orwell** suppose un appareil coûteux et visible ; le conditionnement de **Huxley** suppose qu'on désire ce qui vous tient. Un commentaire qui se contente de dire « les deux dénoncent le totalitarisme » manque ce qui les rend intéressants : ils désignent deux **voies** différentes vers le même résultat.

2 La littérature postcoloniale

DÉFINITION

La littérature **postcoloniale** désigne les œuvres écrites depuis les sociétés anciennement colonisées, qui reprennent le récit de leur propre histoire. Son geste fondateur est un **renversement du point de vue** : là où le roman colonial décrivait des peuples sans parole, elle donne à ces sociétés une **complexité interne** — institutions, conflits, débats, transformations déjà en cours avant l'arrivée du colonisateur.

PROPRIÉTÉ

Things Fall Apart, de **Achebe**, en est l'exemple canonique. Le roman présente une société igbo dotée de lois, de désaccords et de contradictions **avant** la colonisation, et ne fait pas de son personnage principal un héros sans faille. C'est là son efficacité : en refusant d'opposer une société parfaite à un colonisateur monstrueux, **Achebe** rend la destruction d'autant plus lisible qu'elle frappe un monde réel, et non un décor idéalisé.

Écrire en **anglais** est en soi un enjeu discuté : la langue du colonisateur porte une histoire, et certains auteurs ont choisi d'écrire dans leur langue d'origine. Ceux qui écrivent en **anglais** invoquent l'audience atteinte et la possibilité de **transformer la langue de l'intérieur** — en y introduisant rythmes, proverbes et mots qu'elle ne portait pas. Le débat n'est pas tranché et fait partie du sujet.

3 Deux moments américains

PROPRIÉTÉ

La **Harlem Renaissance** est le foisonnement littéraire, musical et artistique noir américain qui se développe à partir des années 1920, centré sur le quartier de Harlem à New York. Ses auteurs revendiquent une culture **propre**, ni imitation ni folklore, et posent une question qui traverse l'époque : écrire pour qui, et contre quelles attentes ? La *Beat generation*, une trentaine d'années plus tard, conteste au contraire un ordre social d'abondance, par la forme autant que par le propos.

ANALYSER UN EXTRAIT LITTÉRAIRE

- ① Situer : auteur, date, œuvre, et **contexte** dans lequel elle est écrite.
- ② Identifier le **point de vue** narratif : qui raconte, et que peut-il savoir ?
- ③ Relever les procédés — lexique, rythme, images — en citant, et dire l'**effet** produit.
Nommer un procédé sans citation ne vaut rien : c'est la citation qui prouve la lecture.
- ④ Rattacher au **courant** — *dystopia*, *postcolonial*, *Harlem Renaissance* — sans y réduire le texte.
- ⑤ Conclure sur ce que l'extrait **critique ou interroge** dans son époque, et non sur ce qu'il aurait prédit.

À VÉRIFIER

- Ai-je situé l'œuvre dans son **époque** avant de l'interpréter ?
- Ai-je évité de juger une *dystopia* sur ses **prédictions** ?
- Ai-je distingué les mécanismes de **Orwell** et de **Huxley** ?
- Ai-je présenté la société décrite par **Achebe** comme **complexe** avant la colonisation ?
- Ai-je cité le texte pour chaque procédé relevé ?
- Ai-je rattaché au courant **sans réduire** le texte à une étiquette ?

À RETENIR

- Une *dystopia* **prolonge le présent** de son auteur ; elle ne **prédit** rien.
- La juger sur ses prédictions est **hors sujet**.
- **Orwell**, *1984* : contrôle par la **contrainte**, la surveillance, la réécriture du passé.
- **Huxley**, *Brave New World* : contrôle par le **plaisir** et le conditionnement.
- Même question — comment tient une servitude ? —, mécanismes **opposés**.
- Littérature *postcolonial* : **renversement du point de vue**.
- **Achebe** montre une société igbo **complexe** avant la colonisation.
- Son héros n'est pas sans faille : l'idéalisation affaiblirait le propos.
- Écrire en **anglais** est un choix **discuté**, et fait partie du sujet.
- *Harlem Renaissance* : culture noire américaine **propre**, à partir des années 1920.
- Un **courant** situe une œuvre ; il ne l'analyse pas.